

Météo



Comme mai et juin, juillet a été marqué par des orages localement violents. Ces phénomènes climatiques, enregistrés sur l'ensemble de la région, ont ponctuellement apporté de grandes quantités d'eau comme à Mont-de-Marsan où sur la seule journée du 1^{er} juillet il est tombé 61 mm. Le nord et l'est de la région ont été toutefois moins arrosés, les précipitations y sont déficitaires par rapport aux normales de saison.

Deux épisodes orageux très intenses, accompagnés de chutes de grêles, ont occasionné des dégâts importants, le 04 juillet dans l'ouest du département de la Charente puis le 15 juillet dans le nord girondin. Les températures comme l'ensoleillement ont été très largement excédentaires.

Grandes cultures



Comme annoncé le mois passé, les résultats des principales cultures implantées à l'automne sont décevants avec des rendements régulièrement inférieurs aux moyennes quinquennales.

La qualité est correcte pour les blés tendres mais une nouvelle fois en dessous de la norme pour les blés durs.

Certains maïs cultivés en sec souffrent du manque de précipitations dans le nord et l'est de la région.

Le cours du blé tendre rendu Rouen progresse quasiment tout le mois. Il cote 206 €/t le 31 juillet.

Fruits-Légumes



Melon : la campagne est compliquée avec un marché en crise conjoncturelle fin juillet.

Tomate : la campagne est difficile, la tomate est en crise conjoncturelle du 20 au 31 juillet.

Framboise : la demande est présente mais le manque d'offre est très net, d'où des cours élevés.

Viticulture

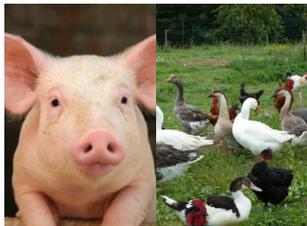


Si la grêle a durement impacté une partie du vignoble de Nouvelle-Aquitaine, l'apparition du mildiou est tout aussi préoccupante.

En Nouvelle Aquitaine, les sorties de chais reculent de 7 % au cours des neuf premiers mois, soit une baisse de 800 000 hl. La campagne du marché vrac des vins de Bordeaux se clôture en baisse de 20 % en volume, non compensée par la hausse des cours.

Au cours des douze derniers mois, les exportations de spiritueux (Cognac et Armagnac) maintiennent leurs très bons niveaux de 2017. Si les exportations de Bordeaux affichent des évolutions positives sur douze mois, elles se replient à court terme.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages de porcs charcutiers sont en légère baisse entre mai et juin. Malgré une offre mesurée, le cours du porc charcutier du Sud-Ouest ne décolle pas, avec des prix très bas depuis le début de l'année. Le marché intérieur est fluide mais cela ne suffit pas pour faire repartir la cotation qui pâtit d'une demande asiatique en baisse et d'une forte concurrence américaine.

Les abattages de poulets et coquelets se replient entre mai et juin mais sont proches de la moyenne triennale du mois. Ceux de canards progressent depuis cinq mois consécutifs. Ils sont néanmoins inférieurs de 12 % à ceux de juin 2014, avant les crises successives d'épizootie aviaire.

Les sorties de gros bovins de boucherie freinent entre mai et juin. Mais le marché est encombré depuis le début de l'année pour les vaches allaitantes. Les cours sont malgré tout reconduits en juillet. Le marché est fluide en vache laitière à la faveur d'une offre réduite.

La production de veaux de boucherie augmente entre mai et juin, mais reste globalement en recul depuis le début de l'année. Les cours suivent la baisse saisonnière en juillet.

Le marché est porteur pour le veau non pis O et le veau élevé au pis en lien avec une offre réduite.

Le marché du broutard est calme. L'offre modeste ne couvre pas la demande régulière. Le cours du broutard limousin se dégrade très légèrement fin juillet, en lien avec une baisse de la demande italienne.

Le cours de l'agneau se dégrade en juillet en raison d'une offre importante. Malgré quatre mois consécutifs de baisse, la cotation reste au-dessus à la moyenne triennale 2015-16-17.

Les livraisons de lait de vache baissent entre mai et juin, conformément à la tendance saisonnière. La production laitière recule structurellement dans la région, avec des disparités importantes selon les départements. Le prix du lait est stationnaire.

En lait de chèvre, les livraisons enclenchent leur baisse saisonnière et inversement, le prix du lait atteint son point bas de l'année. La collecte cumulée est globalement en hausse dans la région. La demande pour la fabrication de fromage en bûchettes a repris en 2018.

Le marché régional du lait de brebis est dynamique. L'augmentation du volume livré ne pénalise pas le prix du lait qui poursuit sa hausse saisonnière.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} août 2018 - numéro 31

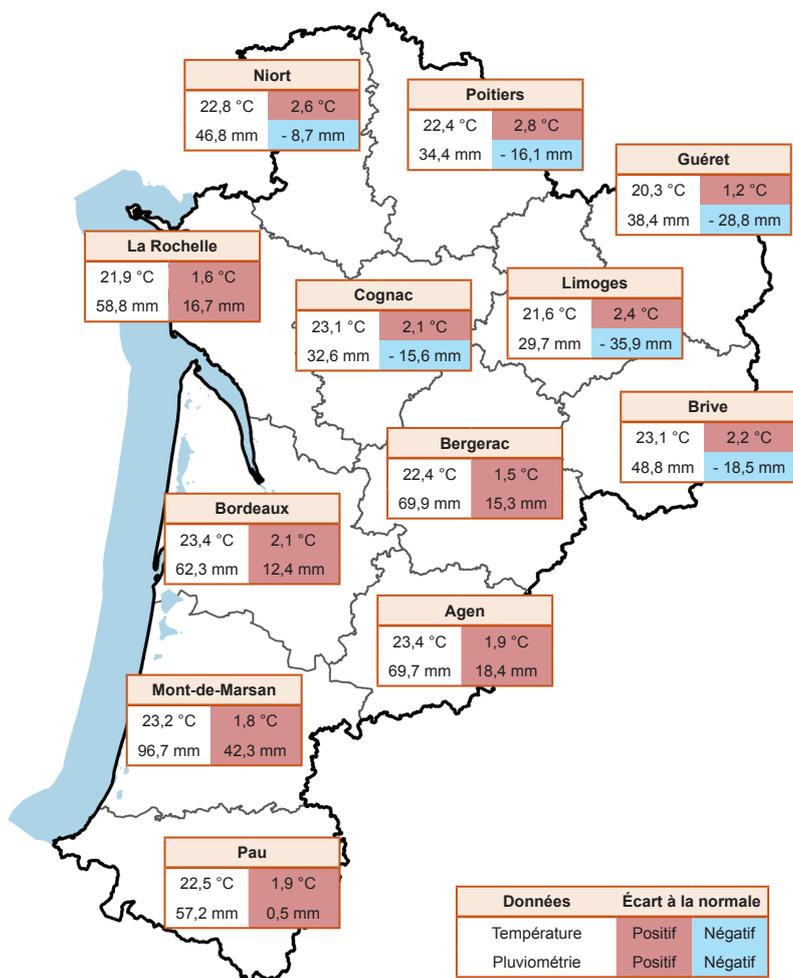
Comme mai et juin, juillet a été marqué par des orages localement violents. Ces phénomènes climatiques, enregistrés sur l'ensemble de la région, ont ponctuellement apporté de grandes quantités d'eau comme à Mont-de-Marsan où sur la seule journée du 1^{er} juillet il est tombé 61 mm. Le nord et l'est de la région ont été toutefois moins arrosés, les précipitations y sont déficitaires par rapport aux normales de saison. Deux épisodes orageux très intenses, accompagnés de chutes de grêle, ont occasionné des dégâts importants, le 04 juillet dans l'ouest du département de la Charente puis le 15 juillet dans le nord girondin. Les températures comme l'ensoleillement ont été très largement excédentaires.

Données départementales

« De juillet, la chaleur fait de septembre la valeur »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

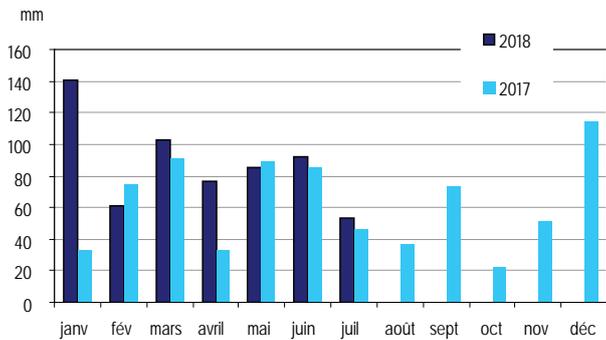
Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	129,2	692,6
	Écart	8,1	94,7
Bergerac	Cumul	123,0	786,6
	Écart	5,9	113,1
Bordeaux	Cumul	132,5	759,2
	Écart	7,1	- 44,6
Brive	Cumul	123,4	808,0
	Écart	10,4	51,6
Cognac	Cumul	128,6	733,0
	Écart	8,2	63,0
Guéret	Cumul	101,9	801,2
	Écart	4,2	- 38,6
La Rochelle	Cumul	128,3	652,4
	Écart	8,9	- 4,8
Limoges	Cumul	108,5	1004,9
	Écart	6,7	130,5
Mont-de-Marsan	Cumul	129,0	900,1
	Écart	6,4	117,9
Niort	Cumul	121,9	709,8
	Écart	9,8	- 46,6
Pau	Cumul	127,1	1139,6
	Écart	4,7	216,1
Poitiers	Cumul	117,6	626,6
	Écart	12,8	33,3



Source : Météo France

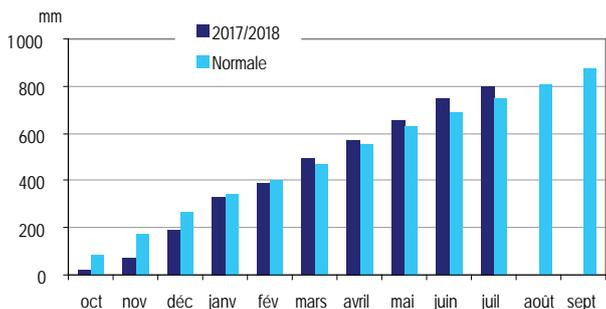
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



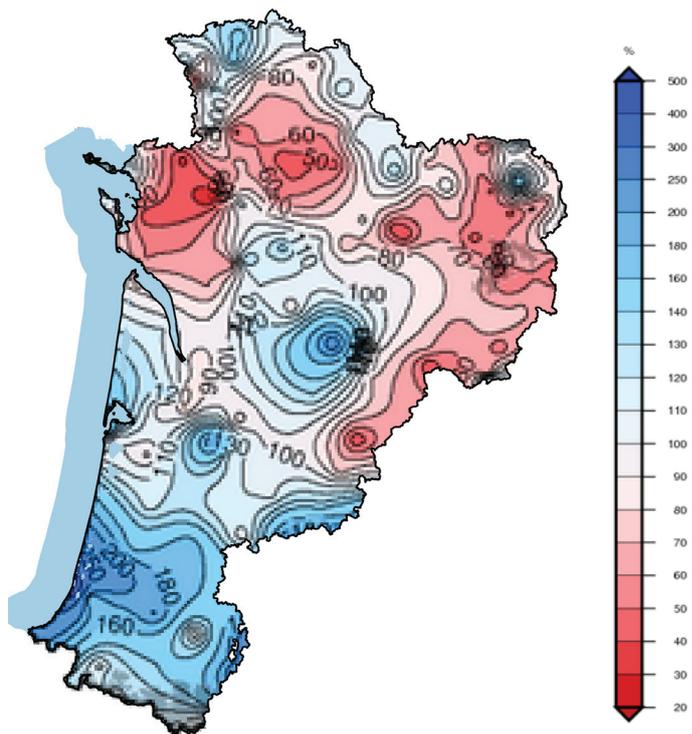
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



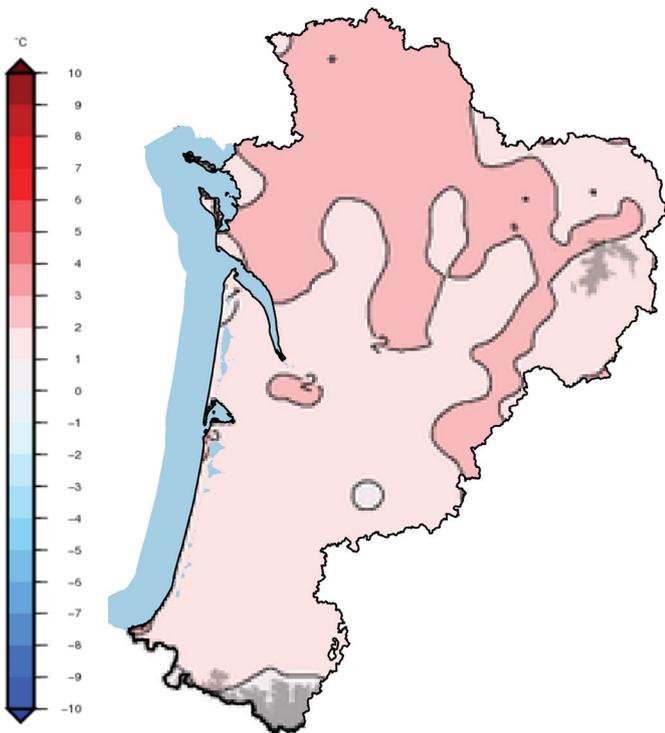
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de juillet et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



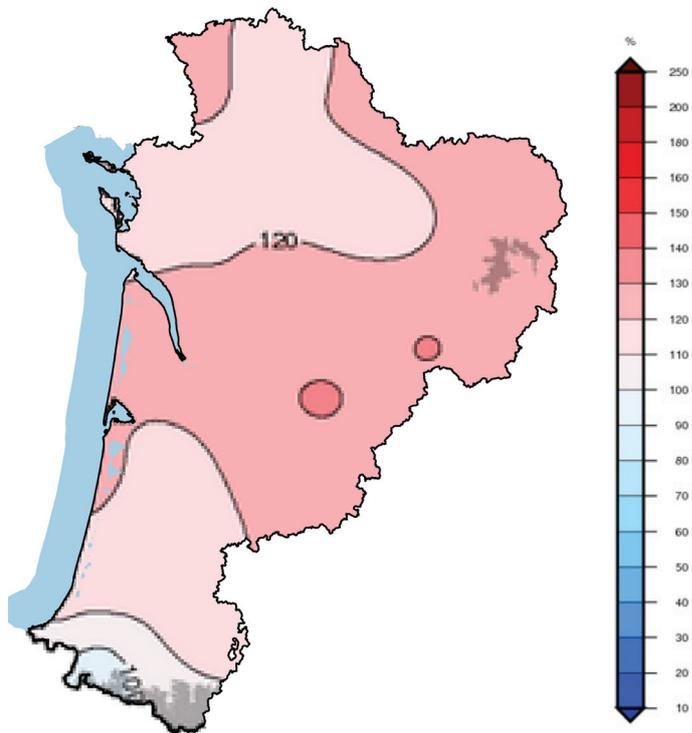
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de juillet et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de juillet et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} août 2018 - numéro 31

Les résultats des principales cultures implantées à l'automne se confirment décevants avec des rendements régulièrement inférieurs aux moyennes quinquennales. La qualité est correcte pour les blés tendres mais une nouvelle fois en dessous de la norme pour les blés durs. Certains maïs cultivés en sec souffrent du manque de précipitations dans le nord et l'est de la région.

Le cours du blé tendre rendu Rouen progresse quasiment tout le mois. Il cote 206 €/t le 31 juillet.

État des lieux

Fin juillet, le blé tendre est moissonné dans le sud et le nord de la région. La récolte se termine dans l'est. Les rendements sont hétérogènes mais régulièrement inférieurs aux moyennes quinquennales quels que soient les départements. Les précipitations hivernales et printanières ont été plus

abondantes dans le sud de la région, les rendements y sont plus pénalisés. La moyenne régionale est estimée à 61 q/ha soit 2 quintaux de moins que la moyenne des cinq dernières années. La qualité des grains devrait être correcte avec des taux de protéines compris entre 11,5 et 12 % et un poids spécifique moyen proche de 770 kg/m³.

Les premiers résultats annoncés le mois dernier pour les orges d'hiver se confirment. Ils sont, comme pour les blés tendres, contrastés en fonction des sols et globalement inférieurs aux rendements moyens. Le rendement régional, établi actuellement à 58 q/ha, est inférieur de 1 quintal à la moyenne quinquennale.

Les récoltes de blé dur déçoivent, elles aussi, en quantité mais également en qualité. Cette culture, plus sensible aux excès d'eau, a souffert et les résultats ont été impactés.

Le rendement moyen régional est évalué à 54 q/ha contre 58 en moyenne 2013-2017. Les pluies de début juillet ont dégradé la qualité. Les teneurs en protéines sont intéressantes (moyenne régionale estimée à 14,4 %) mais les poids spécifiques sont souvent moyens et les taux de mitadinage élevés.

Les résultats des moissons de colza sont très hétérogènes, le meilleur côtoyant le pire. Malgré des rendements dépassant parfois 40 q/ha, le rendement moyen régional est estimé à 23 q/ha soit près de 9 quintaux de moins que la moyenne quinquennale. En effet, de nombreuses parcelles ont subi les attaques de larves d'altises, les excès d'eau puis, en fin de cycle, la concurrence de l'orobanche rameuse. Le nord et l'est de la région sont les plus touchés. Cette situation laisse d'ores et déjà envisager un recul des surfaces pour la campagne à venir.

Les maïs grain du sud de la région ont largement profité de la chaleur et des précipitations parfois très abondantes pour rattraper une petite partie du retard en végétation. À l'inverse, dans le nord et l'est, les pluies se sont faites très rares au cours des dix derniers jours du mois et certains maïs cultivés en sec commencent à souffrir. L'eau est attendue pour la phase de remplissage qui débute.

Estimation au 1^{er} août des cultures en place pour 2017-2018

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	63 000	2,1	20 000	0,7	13 000	3,5	31 800	- 4,8	29 000	- 11,7
Charente-Maritime	87 000	- 0,1	21 300	0,0	20 700	1,0	52 000	1,4	41 500	2,3
Corrèze	3 730	6,0	1 560	3,0	335	- 1,5	2 190	- 1,8	110	- 4,3
Creuse	12 200	2,6	5 100	1,8	1 920	- 2,0	1 240	- 1,9	750	- 0,7
Dordogne	27 500	0,1	8 800	0,0	3 650	0,0	20 200	- 2,4	14 200	0,5
Gironde	6 130	0,2	855	0,0	915	0,0	24 800	- 0,3	5 400	2,2
Landes	3 200	6,7	880	0,0	2 050	6,2	97 000	- 0,3	10 500	1,2
Lot-et-Garonne	58 800	- 1,0	7 800	1,8	6 500	16,7	30 300	- 0,2	35 200	0,1
Pyrénées-Atlantiques	5 250	0,0	1 500	- 3,2	3 100	1,6	77 400	- 0,1	7 500	0,4
Deux-Sèvres	104 500	0,5	21 500	- 1,1	29 000	5,0	24 900	3,6	26 500	- 1,2
Vienne	131 600	0,1	30 500	- 1,3	47 900	11,0	37 700	0,2	34 000	- 1,2
Haute-Vienne	13 800	5,0	5 400	2,5	1 850	0,0	3 650	- 1,3	1 220	- 3,2
Ensemble	516 710	0,5	125 195	- 0,1	130 920	6,4	403 180	- 0,3	205 880	- 1,6

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

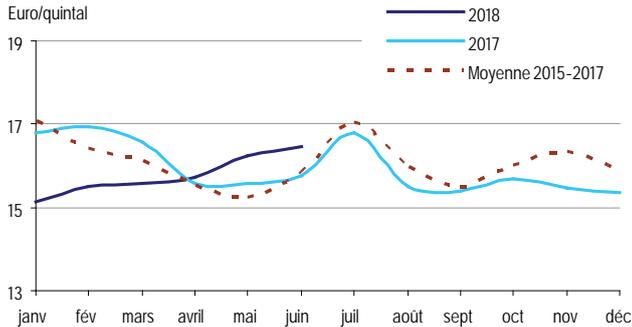
En absence de données moyennes pour le mois de juillet, les graphiques n'ont pas été actualisés.

Aidé par la baisse attendue de la collecte hexagonale et par celle d'origine de la mer Noire, par la sécheresse qui sévit au nord de l'Europe et en Australie, le

cours du blé tendre rendu Rouen n'a pas cessé de progresser en juillet. Le 31 juillet, il atteint 206 €/t.

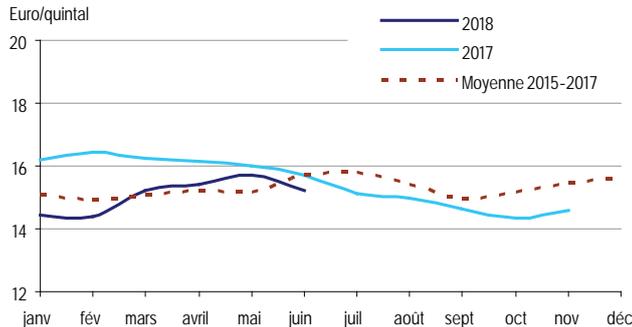
Le cours du colza rendu Rouen, malgré le recul prévu des volumes et rendements européens, échappe au mouvement à la hausse des autres matières premières. Il faut attendre les derniers jours de juillet pour que le cours progresse, soutenu par les bonnes performances du soja et de l'huile de palme.

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



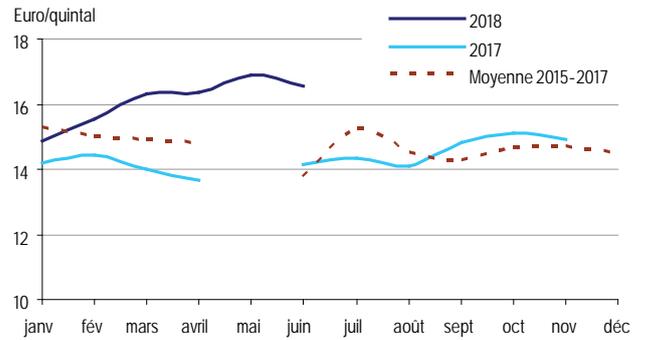
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



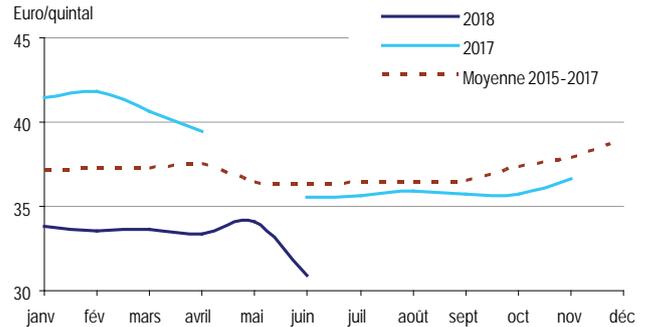
Source : FranceAgriMer

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



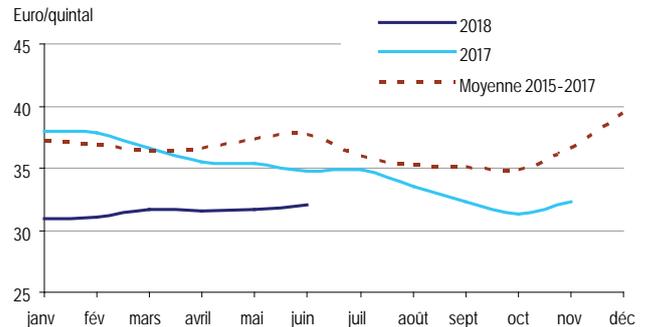
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 juin 2018	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 964	8,1	2 935	7,1
Orges	652	- 8,0	660	- 7,2
Maïs grain	3 932	19,8	3 899	19,5
Colza	397	- 4,4	397	- 5,3
Tournesol	563	49,5	560	48,4

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} août 2018 - numéro 31

Melon : la campagne est compliquée avec un marché en crise conjoncturelle fin juillet.

Tomate : la campagne est difficile, la tomate est en crise conjoncturelle du 20 au 31 juillet.

Framboise : la demande est présente mais le manque d'offre est très net, d'où des cours élevés.

Melon

Selon les premières estimations, les surfaces dédiées à la culture du melon seraient en légère baisse au niveau régional, d'environ 5 % par rapport à 2017.

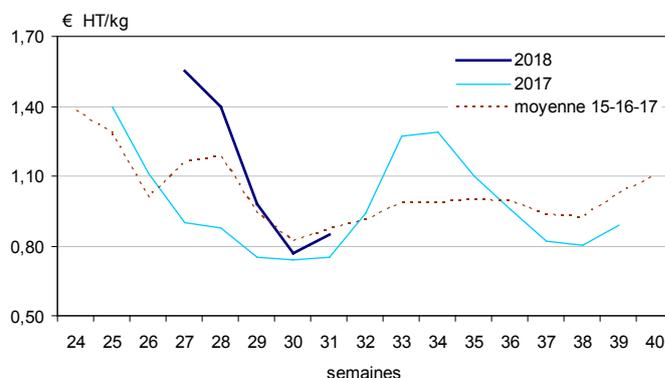
Les fortes pluies printanières (début avril à mi-juin) ont rendu difficiles l'implantation et l'enracinement dans les cultures de plein champ, même si le bassin Centre-Ouest semble avoir été un peu moins impacté. Les excès d'humidité ont favorisé le développement des maladies dans les cultures sous abris et le manque de luminosité sur la période a retardé la maturation des fruits.

La campagne a débuté calmement avec des apports de melon français limités dus à des rendements faibles liés entre autres à des phénomènes de coulure importants. De plus, les conditions climatiques défavorables ont provoqué des problèmes de qualité (fruit peu sucré et gorgé d'eau). La demande n'était pas au rendez-vous et a même impacté le niveau des importations des melons espagnols ; leur dernière cotation sur le MIN de Bordeaux date de la semaine 29.

L'arrivée de températures élevées début juillet accélère le cycle des cultures, provoque un groupage des productions et augmente fortement l'offre. La qualité gustative s'améliore, mais la qualité visuelle est plus hétérogène. De gros écarts de prix sont notés entre le « classique » et le « haut de gamme ». Les fortes chaleurs maintiennent une offre importante émanant de l'ensemble des bassins. L'offre dépasse alors la demande, elle aussi pourtant élevée. Le marché du melon est déclaré en crise conjoncturelle au sens du RNM du 20 juillet au 2 août.

Au niveau sanitaire, aucun problème important n'est à signaler si ce n'est quelques attaques de mildiou dans le Poitou.

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - cal 800-950 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

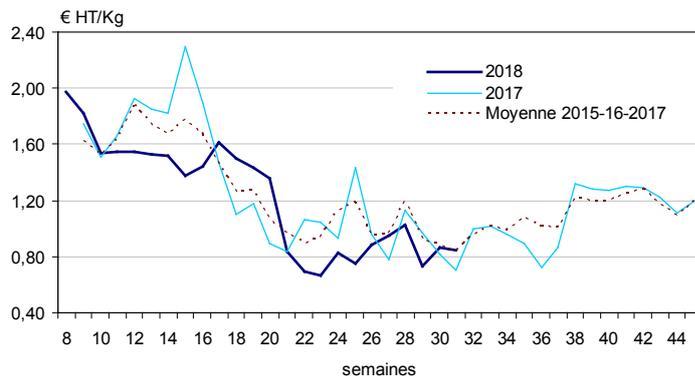
Tomate

Au niveau national, les surfaces implantées en tomates resteraient globalement stables sur un an. Dans le bassin Sud-Ouest, elle progresseraient toutefois de 3 % environ du fait des serres chauffées.

Le manque de luminosité en début de campagne a entraîné des problèmes de nouaison. Le début de production en a été très ralenti, particulièrement sur les grappes. En mai et juin, le manque de chaleur a continué à perturber la production. Après plusieurs semaines difficiles, le marché s'assainit à partir de fin juin, les prix se redressent progressivement. Les conditions météo deviennent favorables à la consommation, le marché s'équilibre. Les prix sont stables et fermes pour les grappes et les rondes. En outre, mi-juillet, la demande est forte en tomates de segmentation (ananas, noire de Crimée, coeur de boeuf, ...). Par la suite, le marché devient plus fébrile, du fait d'un manque de volume (rondes et anciennes) dû entre autres aux périodes caniculaires de fin juillet - début août. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle une nouvelle fois du 20 au 31 juillet.

Au niveau sanitaire, la pression de *Tuta absoluta* (mineuse) est bien présente, en particulier sur la façade atlantique depuis le début juillet.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm -colis 6 kg)



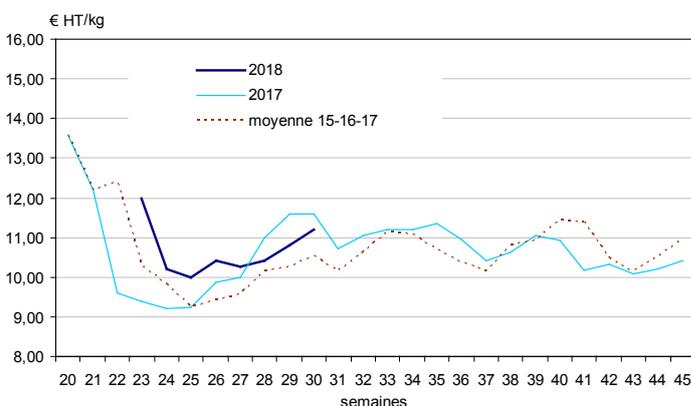
Source : FranceAgriMer - RNM

Framboise

Le début de campagne de la framboise se caractérise cette année par un manque de fruits. La framboise d'origine française n'est pas présente sur le marché en quantité suffisante. La demande est là, la conséquence est une envolée des cours. D'autant

plus que cette demande ne peut être satisfaite par la framboise d'origine ibérique car celle du Portugal est absente du marché français et l'espagnole a de gros soucis de qualité.

Framboise standard Sud-Ouest sous-abri barq 125 g



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} août 2018 - numéro 31

Si la grêle a durement impacté une partie du vignoble de Nouvelle-Aquitaine, l'apparition du mildiou est tout aussi préoccupante.

En Nouvelle Aquitaine, les sorties de chais reculent de 7 % au cours des neuf premiers mois, soit une baisse de 800 000 hl. La campagne du marché vrac des vins de Bordeaux se clôture en baisse de 20 % en volume, non compensée par la hausse des cours.

Au cours des douze derniers mois, les exportations de spiritueux (Cognac et Armagnac) maintiennent leurs très bons niveaux de 2017. Si les exportations de Bordeaux affichent des évolutions positives sur douze mois, elles se replient à court terme.

La situation du vignoble de Nouvelle-Aquitaine à début août

Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques

Si les épisodes de grêle (mai et juillet) ont touché 8 % du vignoble, l'apparition du mildiou semble tout aussi préoccupante (10 à 15 % du vignoble), une situation très hétérogène et très variable d'un département, d'une exploitation et d'une parcelle viticole à l'autre. Les pluies à répétition du printemps ont favorisé le développement du parasite. Au mois de juillet, les températures caniculaires et le vent ont permis de freiner la progression de la maladie. Toutefois, avec des conditions climatiques annoncées favorables au parasite (pluies), le risque revient à un niveau très fort sur la quasi-totalité du vignoble.

Avec les fortes chaleurs de juillet, la pousse de la vigne s'est considérablement ralentie voire arrêtée. Certaines jeunes vignes présentent des signes de stress hydrique. Toutefois, ces températures caniculaires n'ont pas gêné le déclenchement de la véraison dans l'ensemble du vignoble concerné.

Les vendanges sont prévues fin août - début septembre pour la plupart des blancs et à partir du 15 septembre pour certains rouges. À ce jour, il paraît difficile d'estimer précisément le potentiel de production compte tenu du pourcentage de perte de récolte occasionnée par le mildiou. La fin de la véraison devrait permettre une estimation plus précise.

Le potentiel de production « estimé » à ce jour s'inscrit dans une fourchette de 600 000 à 630 000 hl en Dordogne, de 5,4 à 5,8 millions d'hl pour le département de la Gironde, de 134 000 à 137 000 hl dans les Landes, de 390 000 à 420 000 hl dans le Lot-et-Garonne.

Charente et Charente-Maritime

Au printemps, les dégâts de grêle du 26 mai estimés à 7 % en moyenne vont d'un extrême à l'autre, entre secteurs indemnes et secteurs détruits à 100 %. Début juillet, le BNIC faisait état d'un vignoble

en bon état, avec une pression du mildiou contenue. Toutefois, les chaleurs et l'humidité des dernières semaines pourraient avoir plus de conséquences que prévu.

Sur Ugni blanc, la véraison commence timidement, avec les toutes premières baies vérees. Elle pourrait s'accélérer en raison des pluies annoncées. Les cépages précoces sont au stade mi-véraison. Les dates de floraison 2018, proches de la moyenne décennale, présagent un début des vendanges dans la deuxième quinzaine de septembre. Le potentiel de production estimé est compris à ce jour dans une fourchette de 4,2 à 4,4 millions d'hl en Charente et de 4,3 à 4,6 millions d'hl en Charente-Maritime.

Deux-Sèvres et Vienne

Concernant le vignoble du Haut-Poitou, les cépages dominants (Chardonnay et Sauvignon) sont toujours au stade fermeture de la grappe. Les baies semblent avoir atteint leur taille définitive. Certaines d'entre elles sont millerandées, conséquence des mauvaises conditions climatiques enregistrées lors de la floraison. Le prochain stade phénologique sera le début véraison, à ce jour non encore engagé.

Corrèze et Haute-Vienne

Concernant le mildiou la situation sanitaire demeure stationnaire et globalement contenue en cette fin de saison. Malgré une présence parfois régulière de taches sur feuilles, les attaques restent sans gravité. La véraison est désormais engagée dans la majorité des vignobles de Corrèze et Haute-Vienne, à l'exception des cépages tardifs. Son avancement varie d'une parcelle à l'autre, de début véraison jusqu'à mi-véraison sur certains chardonnays.

► Les données concernant l'état sanitaire du vignoble sont extraites des Bulletins de Santé du Végétal : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal>.

Sur neuf mois, les sorties de chais se replient de -7 %, un recul de 800 000 hl sur la période

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les douanes françaises (Source DGDDI), au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les neuf premiers mois de campagne les sorties de chais s'établissent à 11 millions d'hl, en repli de 7 %, soit une baisse de 800 000 hl sur la période. Avec 10 millions d'hl, la première mise en marché des vins AOP et IGP recule de 4 %, soit 450 000 hl. Avec un million d'hl, les Vins Sans Indication Géographique (VSIG) enregistrent une baisse notable (-25 %) soit un repli de 350 000 hl.

Par département, les volumes se contractent de 1 % en Gironde, 5 % en Lot-et-Garonne, 7 % dans les Landes, 8 % en Charente-Maritime et 16 % en Charente, 19 % dans les Deux-Sèvres. Seule la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques affichent des évolutions positives (respectivement +13 % et +7 %). En Vienne, les sorties de chais en volume des récoltants et négociants vinificateurs demeurent identiques à la campagne précédente.

Marchés du vrac :

la campagne des vins de Bordeaux se clôture en baisse de -20 % en volume, non compensée par la hausse des cours

Suite au gel d'avril, avec 3,5 millions d'hl produits en 2017, la récolte des vins de Gironde accusait une chute de près de 1,5 million d'hl par rapport à la moyenne quinquennale. En repli de 500 000 hl sur un an, le vrac est le premier marché impacté en termes de chronologie de commercialisation.

Après huit mois de baisse quasiment ininterrompue, la campagne 2017-2018 du vrac pour les vins de Bordeaux se clôture à **2,1 millions d'hl** contre près de 2,6 millions lors de la campagne précédente, en retrait de 20 %. La baisse affecte l'ensemble des groupes organiques, même si le poids du vrac varie fortement d'une appellation à l'autre.

Par rapport à la campagne précédente, le groupe « Bordeaux », avec **1,4 million d'hectolitres**, recule de 18 %. Au sein du groupe, avec 1 million d'hl, l'appellation Bordeaux rouge, pesant pour près de la moitié de l'ensemble du marché du vrac girondin, se replie de 23 %.

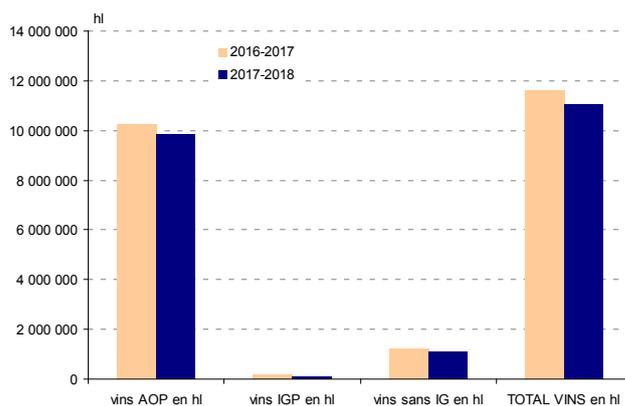
Pour le groupe Blancs secs, avec **213 000 hl** le recul est quasiment identique (-19 %). L'appellation Bordeaux Blancs (75 % du groupe), avec 155 000 d'hl baisse de 16 %.

Avec **200 000 hl** sur la campagne, le groupe des Côtes est en retrait de 20 %. Un recul qui oscille de -12 % en Côtes de Blaye, -17 % en Côtes de Bourg et -30 % en Côtes de Bordeaux.

Enfin, concernant les autres groupes, soit près des **300 000 hl** restants, Saint-Émilion Pomerol Fronsac se replie de 23 %, Médoc et Graves de 30 % (-32 % pour l'appellation régionale « Médoc »), et le groupe Blancs doux de -7 % (dont -34 % pour l'appellation Sauternes).

La hausse des prix ne compense pas la baisse des volumes. À 1 496 €, le tonneau en Bordeaux rouge progresse de 16 % sur un an. Le tonneau de Bordeaux blanc s'échange à 1 241 € (+6 %). En moyenne, le cours des Côtes progresse de 15 % quelle que soit l'appellation, et celui des Sauternes de 16 %. Le prix du tonneau de Médoc demeure quasi stable sur un an.

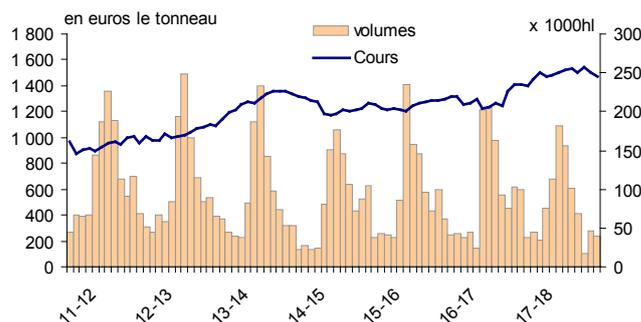
Sorties de chais en cumul sur les dix premiers mois de campagne



Source : Douanes

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante. À compter des statistiques de mai 2016, les sorties des chais concernent non seulement les récoltants mais également les négociants vinificateurs, c'est-à-dire les négociants qui achètent des vendanges ou des moûts pour les vinifier. Précédemment, les quantités vinifiées par ce type de négociant étaient considérées comme faisant partie du stock au commerce et figuraient dans la colonne idoine du tableau des « quantités de vins soumises au droit de circulation ».

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Exportations de vins de Bordeaux : des évolutions positives sur un an, mais en repli sur le court terme

Avec un peu plus de 2,1 millions d'hectolitres et pour une valeur de plus de deux milliards d'euros, à fin mai 2018 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 1 % en volume et de 7 % en valeur.

Toutefois, pour le sixième mois consécutif les exportations bordelaises s'inscrivent en baisse. Au cours des trois derniers mois, les exportations reculent de 10 % en volume aussi bien sur le marché européen que vers les pays tiers. La progression de 5 % en valeur n'est portée sur la même période que par l'Europe (+16 %).

Ainsi, sur le court terme et vers les cinq premières destinations et par ordre de classement, les exportations en volume se replient de 17 % vers la Chine, 3 % vers les USA, 23 % vers la Belgique. Elles demeurent stables vers le Royaume-Uni et progressent vers l'Allemagne (+5 %). En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-4 %) et de Hong Kong (-13 %) est compensé par une meilleure valorisation aux États-Unis (+21 %). À l'opposé, le Royaume Uni progresse de 8 %, la Belgique de 19 %, l'Allemagne de 33 %.

Exportations des spiritueux : au cours des douze derniers mois, portée par l'Asie, Cognac et Armagnac renouvellent leurs très bons résultats à l'export de 2017

En 2017, en France, les exportations de spiritueux ont atteint le montant jamais égalé de 4,2 milliards d'euros (+6 %). Ces bons résultats reposent principalement sur les performances du cognac, qui représente 70 % de la valeur des exportations (3 milliards d'euros) réalisant en 2017 après 2016 de nouveau une année record aussi bien en volume qu'en valeur.

De juillet 2017 à juin 2018, les exportations de Cognac, tout contenants confondus, au départ de l'ensemble du territoire métropolitain s'établissent à 3,07 milliards d'euros, maintenant leur niveau atteint en 2017. Si les exportations en valeur vers le continent américain, comme sur l'Europe, semblent légèrement marquer le pas, la croissance retrouvée sur le marché asiatique, portée par Singapour et la Chine se poursuit.

Après un net repli en 2016, les exportations d'Armagnac en valeur retrouvent des couleurs en 2017. Une situation qui se prolonge au cours des douze derniers mois. Avec 17 millions d'euros, le léger repli observé sur les marchés européens et américains est compensé par la croissance enregistrée sur le marché asiatique.

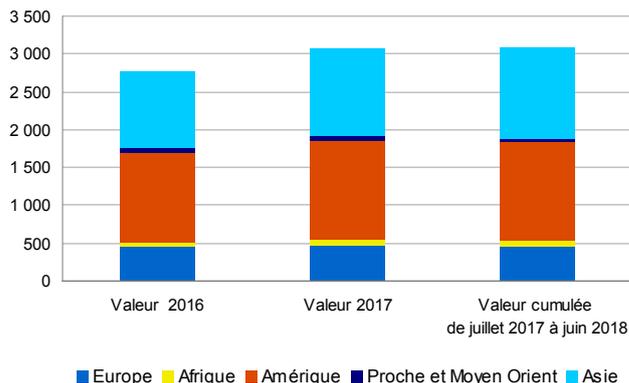
France-Chine : Quelles opportunités pour les exportations agroalimentaires françaises vers la Chine suite aux tensions sino-américaines ?

(Source : FranceAgrimer)

Les tensions commerciales sino-américaines ont conduit la Chine à rehausser ses droits de douane sur certains produits américains. Selon FranceAgrimer, il est peu probable que les vins français puissent bénéficier de cette opportunité en raison de la faiblesse des exportations de vins américains vers la Chine. Par ailleurs, les vins ne font pas, à ce jour, partie des produits visés par une hausse des droits de douane chinois. Les opportunités apparaissent un peu plus fortes pour les spiritueux français (506 millions d'euros en 2017 ; 90 % de Cognac). Le Bourbon (« whisky américain ») constitue en effet l'un des produits visés par les mesures chinoises. Toutefois, le concurrent principal du Cognac, en Chine, n'est pas le Bourbon (9 M. USD d'exportations en 2017) mais le Whisky écossais. Selon FranceAgrimer, il est donc également peu probable que les spiritueux français bénéficient de cette mesure.

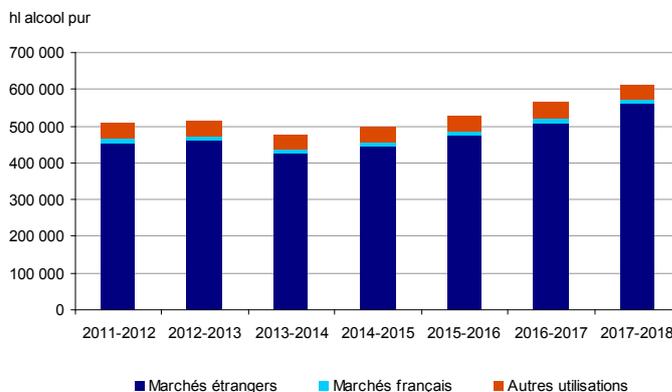
Les exportations de Cognac en valeur

Résultats annuels 2016 et 2017 et des 12 derniers mois cumulés (juillet 2017 - juin 2018) en million d'euros



Source : Iekiosque.finances.gouv.fr - Données extraites le : 13/08/2018

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juin



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 30/06

hl d'alcool pur	30 juin 2017	30 juin 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	507 757	562 046	10,7
Marchés français	12 362	12 138	- 1,8
Total des expéditions	520 119	574 184	10,4
Autres utilisations	44 904	38 373	- 14,5
Total des sorties	565 023	612 557	8,4

Source : BNIC

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} août 2018 - numéro 31

Les abattages de porcs charcutiers sont en légère baisse entre mai et juin. Malgré une offre mesurée, le cours du porc charcutier du Sud-Ouest ne décolle pas, avec des prix très bas depuis le début de l'année. Le marché intérieur est fluide mais cela ne suffit pas pour faire repartir la cotation qui pâtit d'une demande asiatique en baisse et d'une forte concurrence américaine.

Les abattages de poulets et coquelets se replient entre mai et juin mais sont proches de la moyenne triennale du mois. Ceux de canards progressent depuis cinq mois consécutifs. Ils sont néanmoins inférieurs de 12 % à ceux de juin 2014, avant les crises successives d'épizootie aviaire.

Porcins

Les abattages de porcs charcutiers baissent légèrement en volume entre mai et juin, en lien avec des prix très bas qui

mettent à mal les éleveurs dans la région comme ailleurs. Près de 182 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juin, pour 17 000 tonnes. Le poids moyen carcasse, en baisse légère mais régulière depuis le début de l'année 2018, repasse sous les 93 kg en juin. Sur douze mois glissants, les abattages sont presque revenus à l'équilibre en volume (-0,7 %). En juin, la Nouvelle-Aquitaine pèse pour moins de 10 % de la production française de porcs charcutiers.

Malgré une demande intérieure bien présente en viande porcine, le cours régional du porc charcutier ne décolle pas. Il est stationnaire à 1,29 €/kg de carcasse en juillet, 23 € en deça de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Les prix sont sous pression en lien avec une demande chinoise qui se contracte depuis le début de l'année. Il a repris cependant 2 centimes entre juin et juillet.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

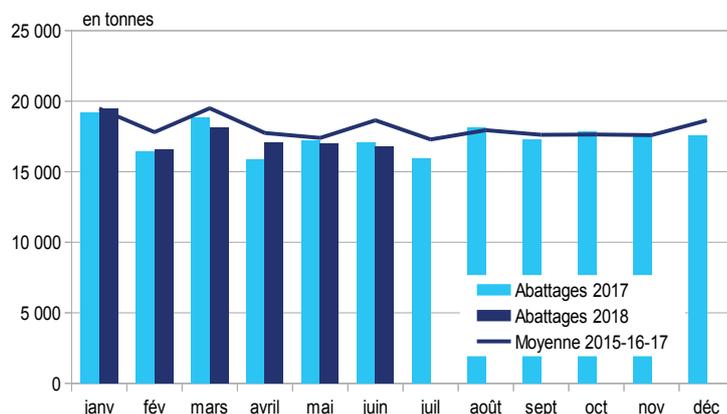
juin-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 822	181 180
Glissement*	209 583	2 234 983
Evol du mois**	-1,1%	0,3%
Evol du glissement	-0,7%	-1,3%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

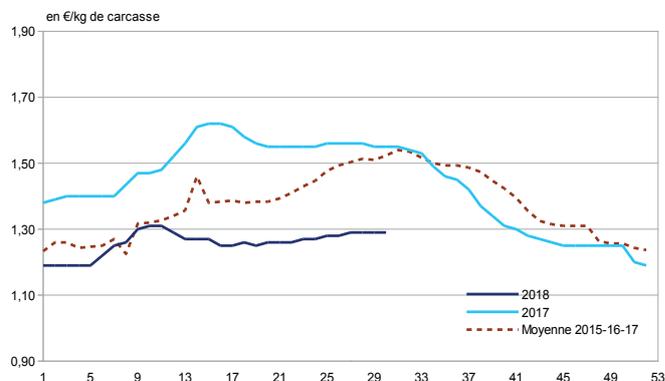
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de poulets et coquelets se rétractent entre mai et juin. 6,3 millions de gallinacés ont été abattus dans la région en

juin 2018 pour 8 700 tonnes, un niveau conforme à la moyenne 2015-2016-2017 du mois. Sur douze mois glissants, les abattages restent en progression, de 6,5 % en volume. Ils rattrapent ainsi les résultats comprimés par la grippe aviaire début 2017. Ils représentent un peu moins de 10 % de la production nationale de juin.

Les abattages de canards poursuivent leur progression entre mai et juin, montrant que les élevages n'ont pas encore retrouvé un niveau de pleine production depuis la dernière épizootie aviaire qui a touché le Sud-Ouest début 2017. Environ 1,7 million de canards ont été abattus dans la région en juin pour près de 6 000 tonnes, ainsi que 6 300 oies pour une production de 33 tonnes. L'activité d'abattage de canards a été multipliée par 2,3 en juin par rapport à la même période un an plus tôt. Cependant, ramené à l'année 2014 qui n'avait pas été perturbée par un épisode de grippe aviaire, le volume abattu en juin est en retrait de 11,7 %. Sur douze mois glissants, les abattages de canards sont en hausse de 16 % en volume. La Nouvelle-Aquitaine représente un tiers de la production nationale de juin pour les canards et la quasi totalité pour les oies. Mais pour ces dernières, sur douze mois glissants, les abattages restent en repli de près de 10 % en volume.

Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

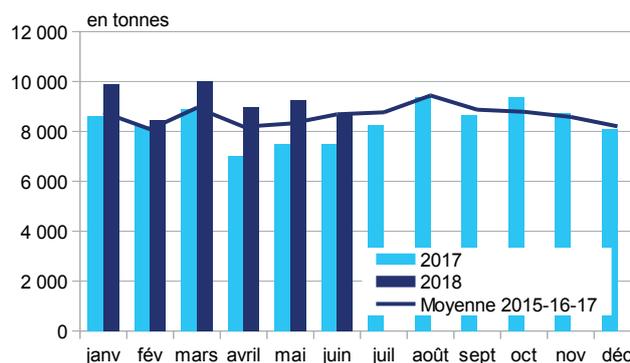
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes	
Poulets et coquelets	juin-18	8 650	6 259 692
	Evol du glissement*	6,5%	3,2%
Canards	juin-18	5 998	1 701 732
	Evol du glissement*	15,8%	10,4%
Oies	juin-18	33	6 318
	Evol du glissement*	-9,7%	-4,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

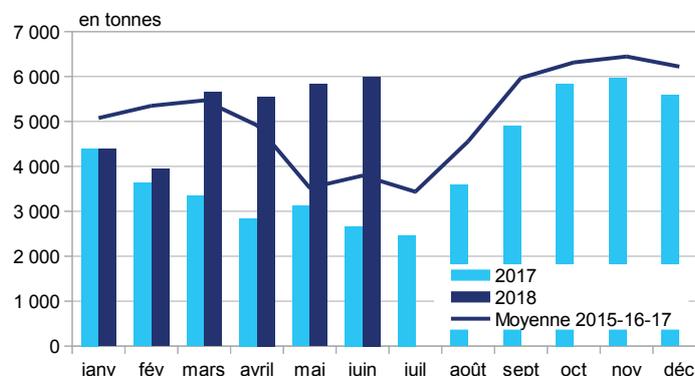
Avertissement : les abattages de volailles sont désormais établis sur le champ de la Nouvelle-Aquitaine (anciennement, le champ était celui de l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées).

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



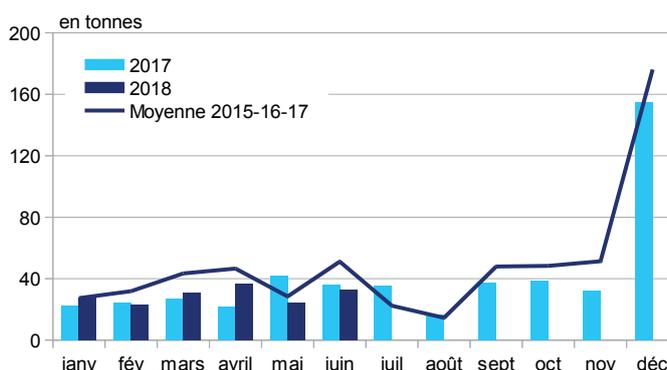
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er août 2018 - numéro 31

Les sorties de gros bovins de boucherie freinent entre mai et juin. Mais le marché est encombré depuis le début de l'année pour les vaches allaitantes. Les cours sont malgré tout reconduits en juillet. Le marché est fluide en vache laitière à la faveur d'une offre réduite.

La production de veaux de boucherie augmente entre mai et juin, mais reste globalement en recul depuis le début de l'année. Les cours suivent la baisse saisonnière en juillet. Le marché est porteur pour le veau non pis O et le veau élevé au pis en lien avec une offre réduite.

Le marché du brouillard est calme. L'offre modeste ne couvre pas la demande régulière. Le cours du brouillard limousin se dégrade très légèrement fin juillet, en lien avec une baisse de la demande italienne.

Le cours de l'agneau se dégrade en juillet en raison d'une offre importante. Malgré quatre mois consécutifs de baisse, la cotation reste au-dessus à la moyenne triennale 2015-16-17.

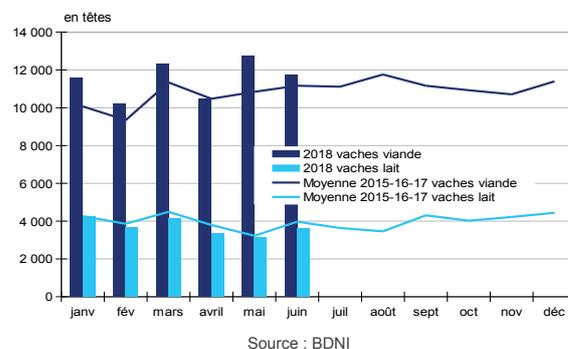
Gros bovins de boucherie

Le marché est encombré en gros bovin de boucherie, en raison d'une offre importante et d'une demande mesurée. 15 400 vaches, 7 300 génisses et 10 800 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine

pour abattage en juin. En cumul sur les six premiers mois de l'année, les réformes de vaches allaitantes sont en hausse de 2,9 % quand celles de vaches laitières se replient de 2,2 %. Pour le mois de juin uniquement, les sorties de vaches allaitantes dépassent de 5 % la moyenne triennale 2015-16-17. Pour les jeunes animaux, la tendance est contraire avec des sorties en recul sur le premier semestre : -3,4 % pour les génisses et -4,9 % pour les jeunes bovins mâles par rapport au premier semestre 2017.

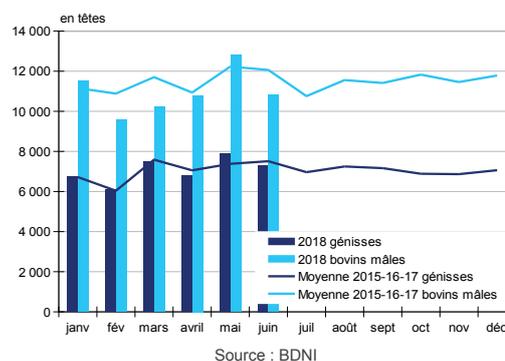
Les cours sont reconduits pour la vache Limousine et la Blonde d'Aquitaine, qui cotent respectivement à 4,40 € et 5,05 €/kg de carcasse en moyenne en juillet. Le marché reste compliqué avec une offre qui pèse sur les cours en vache allaitante. Ils sont chroniquement inférieurs à la moyenne triennale 2015-16-17, de 5 centimes pour la Limousine et de 13 centimes pour

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Juin-18	Evol cumul*	Juin-18	Evol cumul*	Juin-18	Evol cumul*	Juin-18	Evol cumul*
Charente	1 003	5,9%	710	9,3%	607	-11,6%	823	-8,8%
Charente-Maritime	755	-1,0%	464	5,2%	214	1,1%	144	-20,5%
Corrèze	1 289	-2,7%	1 176	-1,8%	393	-4,6%	285	1,2%
Creuse	2 065	4,7%	1 932	5,5%	1 190	0,4%	2 004	-2,5%
Dordogne	1 471	0,1%	1 095	3,6%	716	-2,2%	783	-7,3%
Gironde	254	3,2%	161	15,2%	72	15,7%	29	2,2%
Landes	405	-5,6%	256	3,0%	118	-11,3%	81	-6,6%
Lot-et-Garonne	594	4,3%	262	1,2%	273	32,1%	165	-9,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 623	4,3%	1 046	7,7%	313	-2,9%	378	-8,4%
Deux-Sèvres	3 117	2,4%	2 349	-0,3%	1 107	3,0%	2 790	-4,7%
Vienne	1 062	2,4%	737	3,8%	608	-7,2%	776	-4,8%
Haute-Vienne	1 714	-1,3%	1 528	0,4%	1 701	-8,5%	2 582	-3,3%
Région	15 352	1,7%	11 716	2,9%	7 312	-3,4%	10 840	-4,9%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

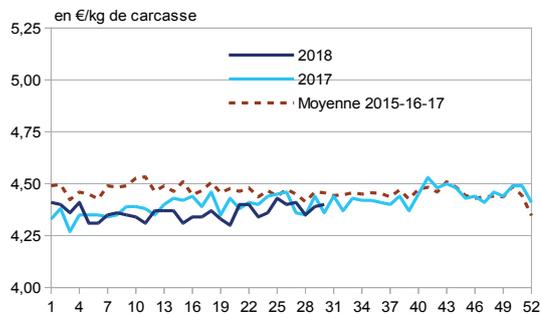
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

la Blonde d'Aquitaine en juillet. La cotation de la vache laitière suit la hausse saisonnière. Elle plafonne à 3,00 €/kg de carcasse fin juillet, soit 14 centimes au-dessus de la moyenne triennale 15-16-17.

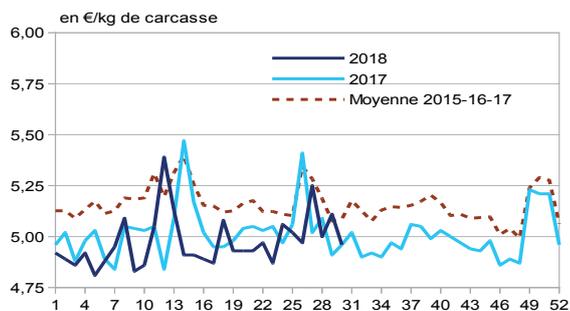
Le cours de la génisse progresse légèrement, de 4 centimes entre juin et juillet. En revanche, le cours du jeune bovin mâle se dégrade. Il s'établit à 3,85 €/kg de carcasse en juillet, soit 4 centimes en-dessous de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



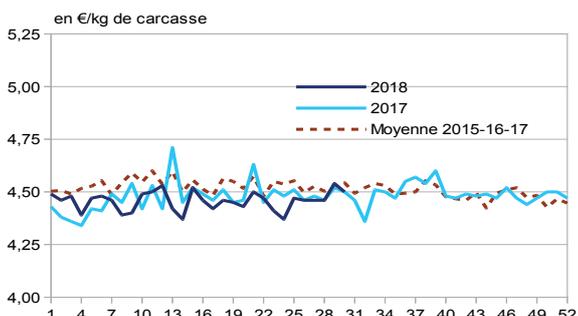
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



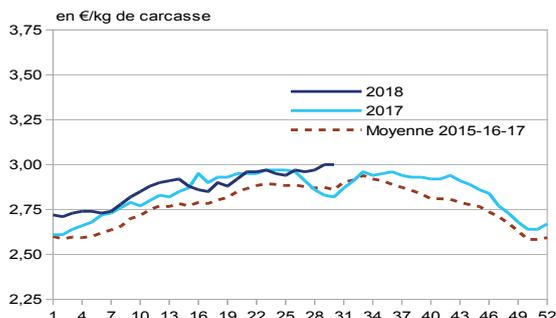
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



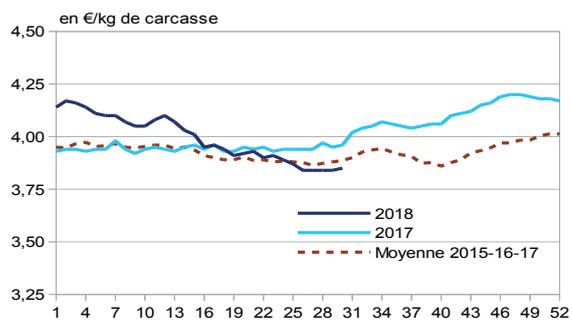
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

La production de veaux augmente entre mai et juin en Nouvelle-Aquitaine, mais reste mesurée depuis le début de l'année. Moins de 13 000 veaux de race viande et 7 800 veaux de race laitière sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en juin. La production de veaux de race viande s'est réduite de 7,4 % sur le premier semestre 2018. Celle de veaux laitiers est à l'équilibre sur cette même période.

La modestie de l'offre redonne du souffle sur le marché du veau de boucherie depuis la fin d'année 2017. Le cours du veau élevé au pis s'établit à 7,84 €/kg de carcasse en moyenne en juillet, soit 25 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. La cotation du veau non pis R suit la baisse saisonnière et s'établit à 6,03 €/kg de carcasse en moyenne de juillet. Le marché se raffermi et le cours se rapproche de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois (-14 centimes). Alors que le marché du veau non pis R reste fragile, celui du veau non pis O affiche une bonne dynamique. À 5,57 €/kg de carcasse en moyenne en juillet, la cotation est supérieure de 29 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

La modestie de l'offre redonne du souffle sur le marché du veau de boucherie depuis la fin d'année 2017. Le cours du veau élevé au pis s'établit à 7,84 €/kg de carcasse en moyenne en juillet, soit 25 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. La cotation du veau non pis R suit la baisse saisonnière et s'établit à 6,03 €/kg de carcasse en moyenne de juillet. Le marché se raffermi et le cours se rapproche de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois (-14 centimes). Alors que le marché du veau non pis R reste fragile, celui du veau non pis O affiche une bonne dynamique. À 5,57 €/kg de carcasse en moyenne en juillet, la cotation est supérieure de 29 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

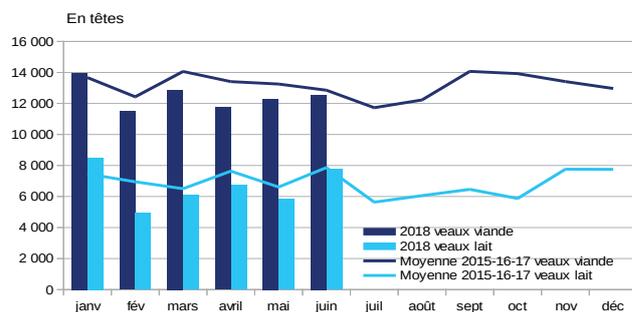
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Juin-18	Evol cumul*	Juin-18	Evol cumul*
Charente	294	-6,1%	950	0,2%
Charente-Maritime	181	-14,9%	376	-3,4%
Corrèze	2 568	-6,7%	346	-11,4%
Creuse	467	-6,3%	5	-30,0%
Dordogne	3 925	-9,5%	2 089	1,4%
Gironde	229	-6,4%	5	-37,3%
Landes	975	-3,4%	326	73,4%
Lot-et-Garonne	544	12,9%	311	-20,6%
Pyrénées-Atlantiques	2 321	-15,1%	1 620	1,3%
Deux-Sèvres	426	1,4%	1 718	8,1%
Vienne	211	18,7%	7	-5,1%
Haute-Vienne	414	-0,3%	9	6,8%
Région	12 555	-7,4%	7 762	-0,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

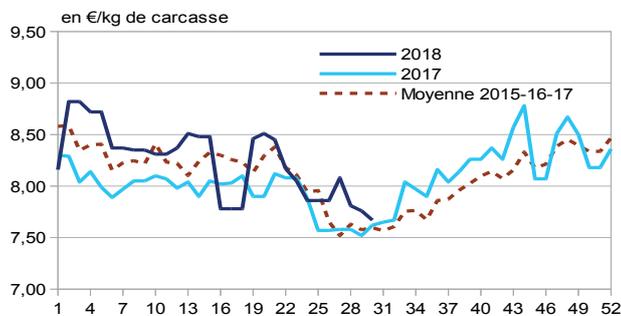
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

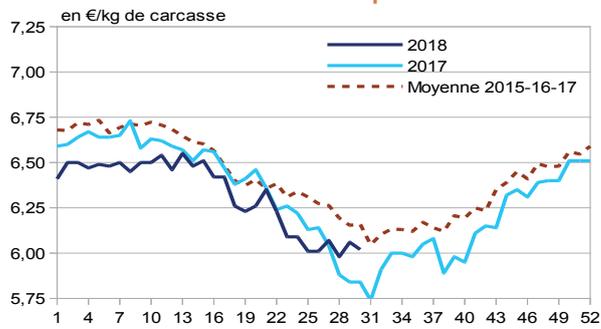


Source : BDNI

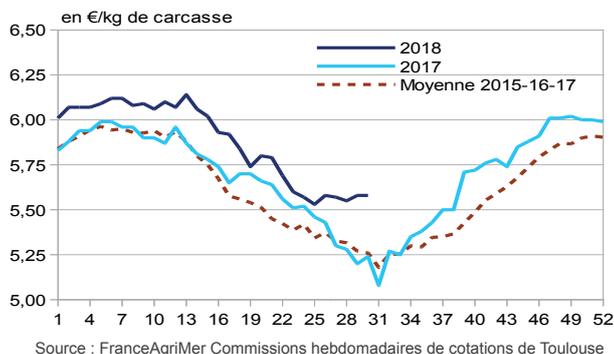
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



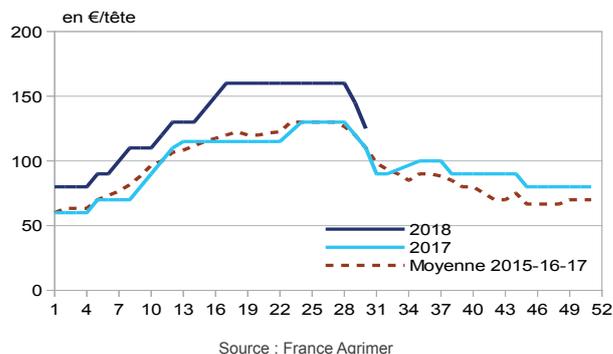
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Malgré une légère hausse des exports de bovins maigres entre avril et mai, l'offre ne couvre pas la demande. Un peu plus de 20 000 broutards sont sortis des élevages de la région en mai. C'est 18,6 % de moins qu'en mai

2017, mais les exports avaient été très soutenus l'an passé. Ramenés à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois de mai, ils se replient de 2,7 % seulement. En cumul sur les cinq premiers mois de l'année, les exports reculent de 10 % dans la région par rapport à un an plus tôt. Le déficit des naissances de veaux de race allaitante enregistré en 2017 se traduit depuis le début de l'année 2018 par une baisse de la disponibilité de jeunes animaux pour la vente. La Creuse et la Corrèze, qui pèsent pour 45 % de l'activité régionale en 2018, enregistrent un repli moins marqué que les autres départements néo-aquitains producteurs de broutards.

Le marché du broutard est calme sur le début de la période estivale. Le cours du broutard limousin est stable entre juin et juillet, à 3,01 €/kg de carcasse. Il est de 20 centimes supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 en juillet. La cotation se dégrade très légèrement en fin de mois, en lien avec une baisse de la demande italienne. Les prix résistent cependant grâce à une offre modeste.

Production de broutards**

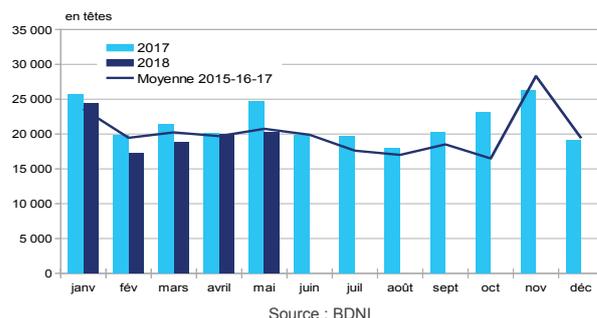
En têtes	Broutards exportés		
	Mai-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	898	-24,7%	-10,1%
Charente-Maritime	377	-26,5%	-14,3%
Corrèze	4 991	-8,5%	-6,6%
Creuse	4 074	-16,9%	-5,4%
Dordogne	1 181	-33,4%	-13,6%
Gironde	217	-43,8%	-28,6%
Landes	220	-40,9%	-22,2%
Lot-et-Garonne	798	32,8%	-1,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 763	-24,2%	-10,2%
Deux-Sèvres	1 118	-28,7%	-15,7%
Vienne	1 217	-28,7%	-11,6%
Haute-Vienne	3 476	-13,0%	-12,2%
Région	20 191	-18,6%	-10,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

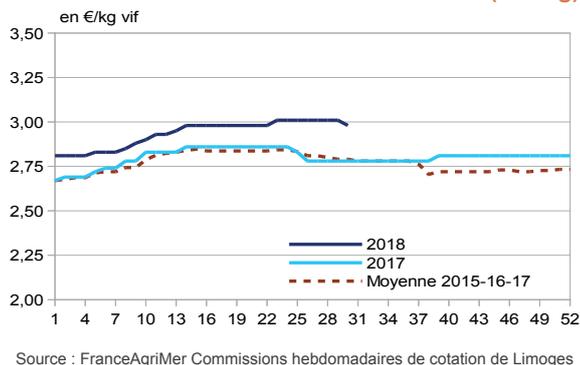
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI

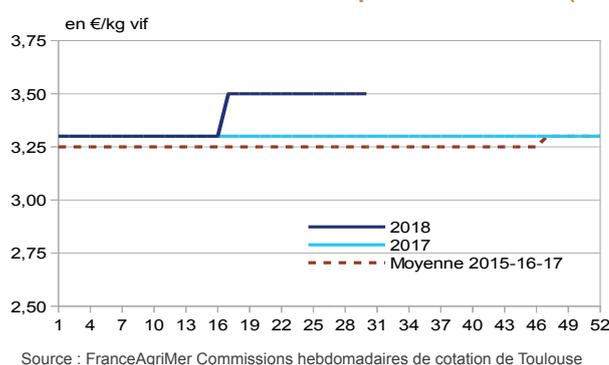
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Ovins

Les abattages freinent entre mai et juin. 2 200 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juin, soit 5 % de moins qu'en juin 2017. La production se replie dans la région, de 4,2 % en cumul sur les six premiers mois de l'année. Elle peine à trouver une dynamique dans un contexte de baisse régulière de la consommation de viande ovine en France.

Le cours de l'agneau continue de se dégrader en juillet en raison d'une disponibilité importante. Il perd 10 centimes entre juin et juillet, à 6,57 €/kg de carcasse fin juillet. Il reste cependant supérieur de 20 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois, malgré la tendance baissière de la cotation observée depuis quatre mois.

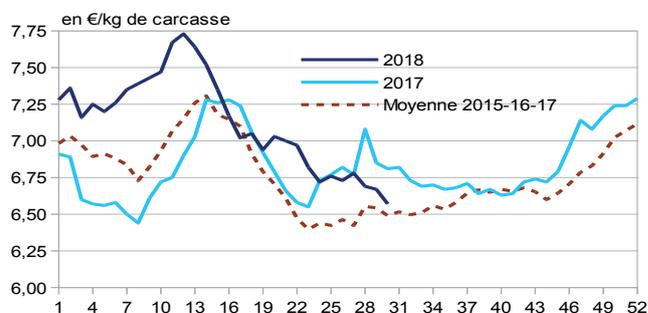
Le cours de la brebis se tonifie en juillet avec une demande plus soutenue. Il gagne 21 centimes entre juin et juillet et rejoint ainsi la moyenne triennale 2015-16-17 en fin de mois. À 1,94 €/kg de carcasse en moyenne en juillet, il est tout de même en repli de 33 centimes sur les prix pratiqués un an plus tôt.

Caprins

Les abattages de caprins poursuivent la baisse saisonnière entre mai et juin. Les abattages approchent les 230 tonnes en juin dans la région, soit 3,4 % de moins que le même mois un an plus tôt. En cumul sur le premier semestre, les abattages sont quasi-stables (+0,5 %).

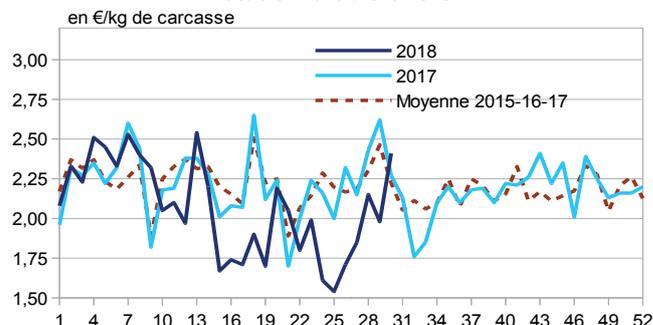
Le cours du chevreau est stationnaire à 2,57 €/kg vif en juillet, soit 10 centimes de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



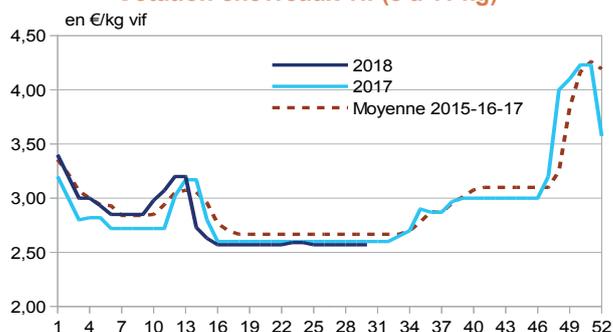
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

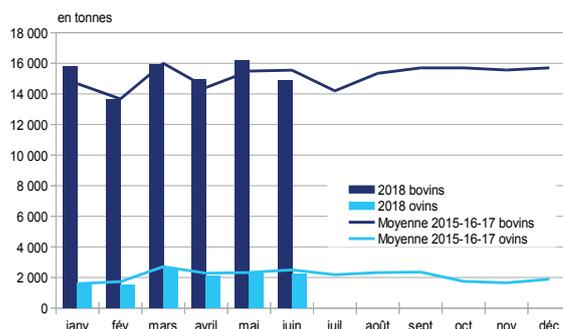
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Juin-18	Evol cumul*	Juin-18	Evol cumul*	Juin-18	Evol cumul*
Corrèze	3 022	3,0%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 896	0,7%	103	-14,7%	0,9	-0,2%
Pyrénées-Atlantiques	698	6,6%	59	-8,7%	0,8	-7,7%
Deux-Sèvres	3 159	2,1%	s	s	50,6	1,4%
Vienne	939	5,6%	1 080	2,0%	171,8	1,5%
Haute-Vienne	2 316	-3,2%	406	-12,4%	1,3	-19,9%
Région	14 899	2,4%	2 224	-4,2%	228,0	0,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} août 2018 - numéro 31

Les livraisons de lait de vache baissent entre mai et juin, conformément à la tendance saisonnière. La production laitière recule structurellement dans la région, avec des disparités importantes selon les départements. Le prix du lait est stationnaire.

En lait de chèvre, les livraisons enclenchent leur baisse saisonnière et inversement, le prix du lait atteint son point bas de l'année. La collecte cumulée est globalement en hausse dans la région. La demande pour la fabrication de fromage en bâchettes a repris en 2018.

Le marché régional du lait de brebis est dynamique. L'augmentation du volume livré ne pénalise pas le prix du lait qui poursuit sa hausse saisonnière.

Lait de vache

La collecte poursuit sa baisse en lait de vache, avec seulement 91 millions de litres livrés en juin. C'est 10 % de moins que le volume moyen 2015-16-17 du mois. La baisse structurelle de la production laitière est cependant moins prononcée que sur les dernières

années. En cumul sur le premier semestre 2018, les livraisons régionales se replient de 2,7 % par rapport à l'an passé. Le département des Deux-Sèvres fait figure d'exception puisque les livraisons y sont stables sur cette période.

Le prix du lait, à 322 €/1 000 litres payé au producteur en moyenne en juin, est légèrement supérieur à celui de juin 2017 (+ 5 €), et stationne toujours 6 % au-dessus de la moyenne triennale.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juin-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 732	-2,6%
Charente-Maritime		8 862	-2,5%
Corrèze		2 989	-2,7%
Creuse		3 174	0,4%
Dordogne		10 066	-4,9%
Gironde		2 451	-9,4%
Landes		3 512	-3,5%
Lot-et-Garonne		4 761	-9,3%
Pyrénées-Atlantiques		13 459	-3,0%
Deux-Sèvres		20 874	0,5%
Vienne		8 261	-1,9%
Haute-Vienne		4 713	-2,9%
Région		90 855	-2,7%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

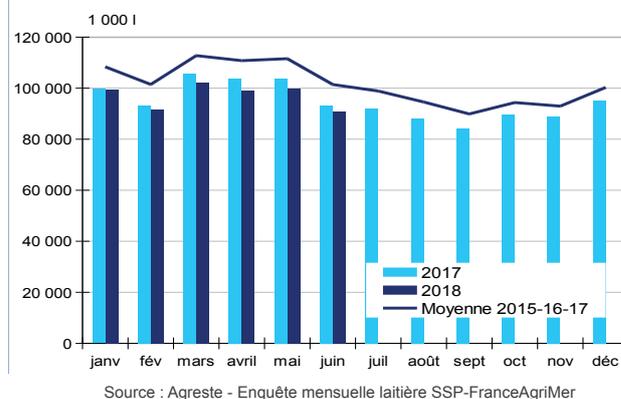
Lait de chèvre

Les livraisons de lait de chèvre enclenchent leur baisse saisonnière. Avec 23 millions de litres collectés en juin, elles s'inscrivent dans la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En cumul sur les six premiers mois de l'année, les livraisons régionales ont

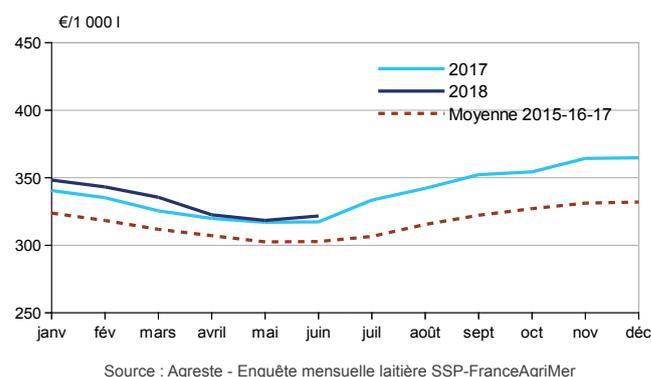
progressé de 2,6 %, en lien avec un prix du lait stable et une forte demande pour la transformation.

Le prix moyen payé au producteur atteint traditionnellement

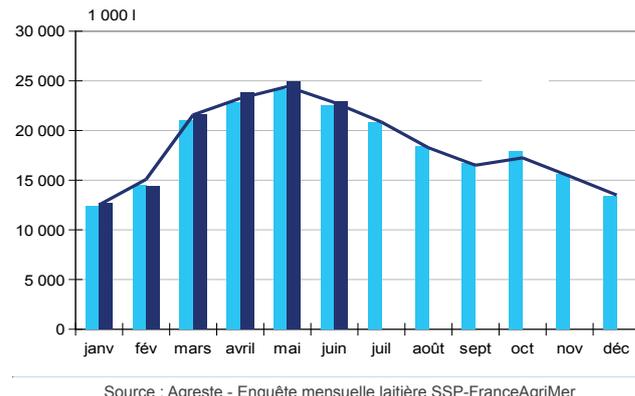
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



son point bas de l'année en juin. À 596 €/1 000 litres, il est conforme à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le marché porteur de lait de chèvre ne suffit pas pour inverser la tendance à la baisse du nombre de livreurs. Ils sont environ 930 en Nouvelle-Aquitaine en juin, soit 4 % de moins qu'un an plus tôt.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juin-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		12 571	1,9%
Vienne		5 174	1,1%
Dordogne		1 457	0,9%
Charente		1 603	2,2%
Région		22 904	1,6%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

La saison de production de lait de brebis s'est prolongée sur juin, provoquant une forte hausse du volume livré qui bondit de près de 20 % entre juin 2017 et juin 2018. En cumul sur le premier semestre, les livraisons régionales progressent de 1,6 %.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 1 109 €/1 000 litres en juin. Il est supérieur de 1,2 % à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juin-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		6 601	19,5%
Région		6 642	19,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

La transformation de lait liquide conditionné décroît toujours dans la région. Sur le mois de mai, elle baisse de près d'un cinquième par rapport à l'année précédente. Les produits dérivés de l'industrie laitière sont réduits de 10 %. Pour le beurre en revanche, les fabrications régionales reprennent de la vigueur en mai, affichant une progression de 9 % en mai 2017 après une production modérée en début d'année.

Les fabrications de fromages de chèvre sont portées par celles de bûchettes. Bien qu'en baisse ponctuelle de 5 % sur le mois de mai, la production de bûchettes augmente de 1,9 % en cumul annuel.

La hausse des livraisons de lait de brebis alimente celle des fabrications de fromages. Elles progressent de 2,3 % en cumul annuel, soutenues par l'IGP Ossau-Iraty dont les volumes produits sont en hausse de 6,4 % sur la même période.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

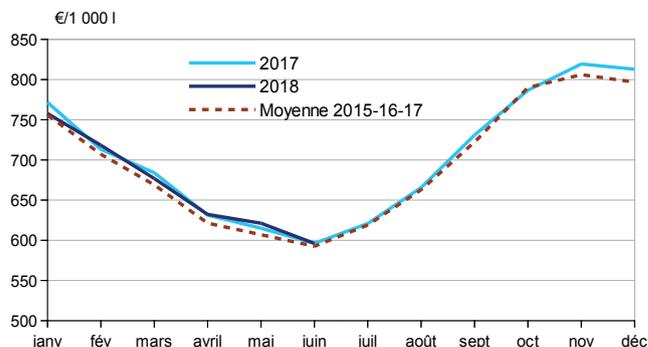


Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

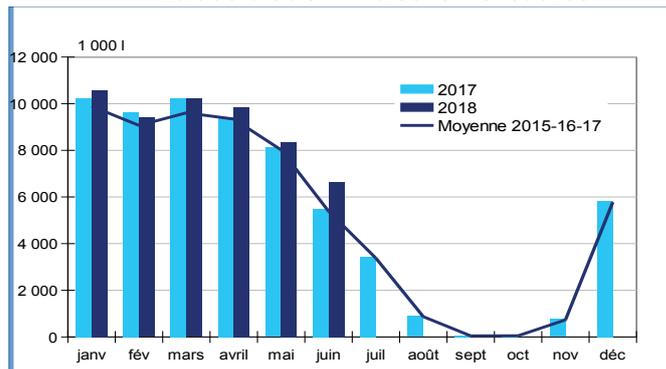
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Lait de chèvre : prix mensuels



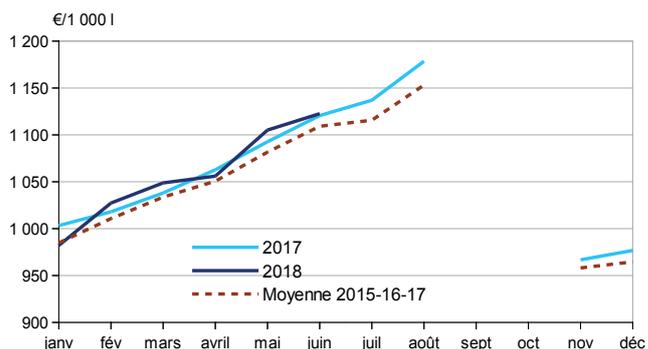
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	22 851	121 790	-18,7%	-14,4%
Beurre	1 994	9 727	9,0%	0,6%
Fromages de chèvre	6 613	31 377	-3,4%	0,8%
dont bûchettes	3 663	17 773	-5,2%	1,9%
Fromages de brebis	2 261	11 217	7,1%	2,3%
dont Ossau-Iraty	733	4 072	13,6%	6,4%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 576	20 567	-10,1%	-19,7%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>